

## Les tribunaux comiques

par Jules Moineaux.

### Le Timbre-poste fantastique.

Sur cent lecteurs à qui nous aurons dit que le point de départ du petit procès qu'on va lire est l'emploi inutile de deux sous, il n'y en a peut-être pas un seul qui ne fera une confusion, du reste bien naturelle; et, quand nous aurons ajouté que le héros de l'aventure s'est littéralement précipité dans un établissement garni d'un petit bureau, chacun de ces lecteurs perspicaces se dira d'un air extrêmement malin: „Je vois l'affaire: il s'agit d'un original qui a refusé de payer ses dix centimes, sous prétexte qu'il s'est cru, par erreur, dans la nécessité de les dépenser.” A quoi la dame du petit bureau lui a répondu: „Mais, je n'en sais rien, moi, monsieur; qu'est-ce qui me le prouve? D'ailleurs, c'est le prix.” De là une altercation et, de fil en aiguille, un délit.

Eh bien, ce n'est pas cela du tout: il n'y a de vrai que le petit bureau. Mais d'abord, il y a plusieurs sortes de bureaux: les bureaux de tabac, par exemple, de même qu'il y a plus d'une chose qui coûte deux sous; ainsi, un timbre-poste, et c'est justement d'un timbre-poste et d'un bureau de tabac qu'il s'agit.

Quant à la précipitation avec laquelle le héros de l'aventure est entré dans ce bureau, disons que le brave homme n'était pressé que par l'heure de la poste, et toute confusion sera dissipée.

Enfin, pour compléter les préliminaires de la scène qui va suivre, mentionnons que cet homme pressé était dans un état complet d'ivresse.

Voici la scène.

— Un timbre de deux sous, s'il vous plaît!

En possession de son timbre, notre homme le suce, le resuce, le mâchonne le rumine, le tourne, le retourne; puis le croyant, avec raison, suffisamment humecté, il veut le retirer de sa bouche; il le cherche sur sa langue, puis dessous, puis à la voûte palatine, dans ses joues, sur ses gencives, dans sa dent creuse, rien! rien!... Il l'avait avalé! quand il aurait pu, pour le même prix, avaler un petit verre de plus. Aussi devine-t-on sa colère sans qu'il soit besoin de la dire; il n'eût certainement pas reculé devant l'émétique si ce vomitif n'eût pas dû coûter plus cher que ce qu'il eût fait restituer.

Enfin il se résigne à sa perte et demande un autre timbre-poste, contre deux autres sous, qu'il jette avec rage sur le comptoir.

Cette fois, pour éviter le pareil accident il prend délicatement son timbre entre le pouce et l'index, tire la langue comme un chien qui suit l'omnibus, lèche le signe d'affranchissement de haut en bas, de long en large, après quoi il se met en devoir de le coller sur la lettre, qu'il tenait toute prête, de l'autre main.

Ici se produit une difficulté: la main, mal assurée, tente vainement de se placer juste à l'encoignure où doit être posé le malheureux timbre-poste, et ce petit carré bleu



M. Emile Ripert, fera une conférence, le 29 mars, à „l'Alliance française“ sur „l'Oeuvre d'Edmond Rostand“.



Vergessen  
Sie  
nicht

Ihr Abonnement  
auf die  
LUXEMBURGER  
„ILLUSTRIERTE“  
beim Briefträger  
zu erneuern!



semble vouloir couvrir, tantôt le nom du destinataire, tantôt le nom de la ville; l'ivrogne s'irrite contre ce récalcitrant inconscient: „Ah! tu veux cacher le nom, dit-il, ah! tu veux cacher la ville; ah! tu ne veux en faire qu'à ta tête, eh bien, nous allons voir qui est le plus roublard de toi ou de moi; tiens!... tu ne t'attendais pas à celle-là?” Sur ce, il cache la suscription ne laisse voir que la partie blanche, et, d'un air triomphant, lève sa main armée du timbre-poste, l'applique vigoureusement sur la lettre, regarde; rien! il avait envoyé le timbre à terre.

Le marchand de tabac et les clients présents à ce moment assistent alors à une nouvelle scène de Montauciel voulant ramasser son papier. „Ah! ah! te voilà, dit l'ivrogne à son timbre, tu veux faire le malin: tu sais que c'est bientôt l'heure de la levée et tu veux me la faire manquer: attends!”

Notre gaillard s'avance en vacillant vers l'objet qu'il poursuit; mais il dépasse le but, et quand il se retourne, le timbre avait disparu: il s'était collé à la semelle du souler de l'ivrogne.

Furieux de cette nouvelle perte, Chérami (c'est son nom) s'arrache les cheveux, trépigne avec rage, puis, souriant tout à coup, s'écrie: „Ah, le voilà!” Le timbre s'était, dans les trépidations, décollé de la semelle du soulier et gisait sur le sol. Chérami veut le saisir vivement, s'allonge à terre, et quand il se relève, le timbre fantastique avait encore une fois disparu.

Exaspéré par les rires, notre furieux envoie un soufflet au marchand de tabac, sur la joue duquel on voit aussitôt apparaître le timbre, que, dans sa chute, Chérami s'était collé à la main.

La gifle avait arrêté net les rires, et quand l'ivrogne voulut se précipiter sur le détenteur inconscient de son timbre-poste, celui-ci le repoussa d'un coup de poing, et des agents, qu'on était allé quérir, arrivèrent au milieu d'une mêlée générale.

C'est ainsi que Chérami a été poursuivi pour coups et blessures.

Doux comme un mouton, d'ailleurs, ce brave homme, quand il est à jeun. Il en a été quitte pour quarante-huit heures de prison, grâce à la déclaration extrêmement indulgente du marchand de tabac. Aussi Chérami lui en exprime-t-il sa reconnaissance.

„Merci, monsieur, dit-il; j'écris tous les ans à ma tante pour sa fête; je vivrais cent vingt ans, que je ne prendrais jamais mon timbre ailleurs que chez vous.”